



Editorial

Lecteur, si par hasard il vous vient de lire cet éditorial, laissez pour quelques instants le tourbillon avide des progrès industriels qui nous soumet à des existences de déracinés, et venez vagabonder dans le jardin des hommes.

Regardez la tomate vous apporter la lumière du Pérou, le poivron danser sur un rythme brésilien alors que l'aubergine ne nous a pas encore dévoilé tous les mystères de l'Inde. Quant à la courgette, une petite escale vers l'Himalaya a été nécessaire pour la ramasser. Tout cela pour vous dire que le végétal provient sous une forme ou sous une autre du jardin des hommes.

De tout temps, les jardins ont été un lieu où l'être humain s'est mesuré à la nature. Au fil des siècles, s'il a, en apparence, laissé libre l'espace, il l'a modelé et expérimenté, il a osé ses talents artistiques. Qu'il soit classique ou moderne son art passe par les influences de multiples cultures où s'allient en de savantes mises en scènes, que nous retrouvons régulièrement lors de nos visites, architecture végétale et statuaire, bassins et fontaines, teintes et proportions.

Sophie de Brignac

Sommaire

- 1. Nos visites :**
5 au 10 juin Voyage en Vénétie.
25 juin dans le Vaucluse.
7 juillet dans les Hautes-Alpes.
25 août : Barbentane et St Etienne du Grès.
20 octobre : Domaine du Rayol.
- 2. Rendez-vous aux Jardins : bilan et perspectives.**
- 3. Rocailles d'hier et Rocailleurs d'aujourd'hui.**
- 4. Les jardins Remarquables.**
- 5. Calendrier.**
- 6. Lu et entendu.**
- 7. Les nouveaux adhérents.**

1. Nos visites.

Voyage à Venise du 5 au 9 juin 2007.

17 personnes se sont retrouvées à Venise pour découvrir des jardins privés et publics exceptionnels.

Entièrement reconstruite, l'imposante **Villa Pisani**, sur la Brenta, révèle un passé à la fois fastueux et romantique par son architecture et sa décoration. On y découvre dès l'entrée, une perspective immense en prolongation de la longue galerie centrale, au-delà du palais dans le bassin qui reflète à son extrémité un deuxième palais, presque identique, qui n'est qu'un décor au fond du jardin. L'effet est impressionnant.

Dans la villa, on longe, à droite, un patio aux arcades massives flanquées de statues imposantes. L'ampleur des volumes, les dimensions des galeries et de l'escalier, les plafonds peints par Tiepolo, tout cela est un peu écrasant mais le coup d'œil est grandiose. Les paysages qui figurent sur les fresques reflètent de façon raffinée cette campagne vénitienne très riche et met en relief une vie campagnarde, agricole et maritime intenses. On y cultivait principalement le maïs utilisé pour la confection de la polenta. Le jardin révèle une vie sociale importante tournant autour des jeux et des promenades dont un labyrinthe géant est l'une des illustrations.

Le parc est planté de tilleuls, de cyprès chauves, de hêtres, de platanes hybrides, de magnolia grandiflora, parmi lesquels sont dispersés une collection de sculptures de putti et autres éléments décoratifs. On découvre une serre de succulentes et de plantes exotiques, des agrumes, une importante glacière surmontée d'un pavillon de musique, des bâtiments nombreux et variés, soulignant le train de vie de l'époque.

La Brenta est une rivière au bord de laquelle se sont installées des villégiatures jusqu'à Padoue ce qui a énormément valorisé son environnement.

Le lendemain, nous avons rendez-vous avec la **Signora Marina Emo**, qui nous accueille sous son parapluie, sur le perron de son imposante villa en amont d'un cours d'eau. Elle nous invite à visiter le rez de chaussée typique des villas palladiennes : de forme cubique, surélevée, avec un large corridor central qui sert de salle de réception reliant quatre pièces à chaque angle, un

bureau, un salon, une bibliothèque et une salle à manger. Comme pour de nombreuses autres villas, sa façade principale donne sur le cours d'eau.

Le jardin comprend plusieurs parties : derrière la grille de l'entrée, un dessin de buis représente quatre monogrammes rassemblés en ovale autour d'un bassin. La villa est encadrée par des viviers bordés de callas palustris et d'iris; au-delà, des allées de graviers longent des plates-bandes foisonnantes de fleurs variées (hémérocailles, roses nepeta, pivoines, pavots, sauges...). Une longue charmille occupe le fond du jardin, laissant trois ouvertures qui montrent la villa sous plusieurs angles. Le jardin central est un vaste tapis vert bordé de buis assez hauts, servant de cadre aux armes de la famille Emo. Le site s'intègre dans une végétation luxuriante, en particulier une haie volumineuse de magnolia grandiflora.

Le **parc de Valsanzibio** imaginé par le noble vénitien Zuane Francesco Barbarigo dans la seconde moitié du 16^{ème} siècle, nous réserve une délicieuse promenade. Parcourant des reliefs aménagés en cascades, retenues d'eau, alignements d'arbres massifs, volière de perruches, fontaines surprises, labyrinthe de buis, glacière et importante statuaire mythologique (70 statues), nous découvrons un univers où la nature est un écrin unique pour des architectures conçues par le fontainier Luigi Bernini.

Après avoir retrouvé l'une des nôtres dans le labyrinthe, nous quittons ce lieu fantastique considéré comme un parcours initiatique

La **Villa Pisani Bolognesi** est la propriété de Madame Scalabrin a Vescovana, qui l'entretient grâce à des manifestations de tout genre. L'entrée de la villa est signalée par une collection de jeunes personnages de la Commedia dell'Arte qui indiquent les activités favorites de la Villa. Après la visite de l'intérieur, nous découvrons le jardin fait de plates bandes de rosiers disposées en un vaste éventail car le paon est l'emblème de la famille. Cette disposition originale est soulignée par le relief qui remonte vers l'extérieur.

Jeudi 7 juin, nous visitons le **Giardini Giusti à Vérone** créé vers la fin du 15^{ème} siècle. Il conserve encore aujourd'hui la structure qui avait été conçue par Agostino Giusti, Chevalier de la République vénitienne

et Gentilhomme du Grand Duc de Toscane. En face de l'atrium du 16^{ème} siècle, une allée de hauts cyprès grimpe jusqu'à une grotte à stalactites dominée par un « mascarón » dont la bouche « peut cracher du feu ».

Un des plus beaux panoramas de Vérone s'ouvre au-dessous du belvédère. Outre les collections de fleurs, les importants vestiges romains, le grand cyprès dit « de Goethe », le jardin conserve intactes ses caractéristiques du 16^{ème} siècle : fontaines, grottes acoustiques, pergolas, buis à l'italienne, statues mythologiques, allées en calades de cailloux ronds et un labyrinthe bien entrelacé, aux petites dimensions, qui est l'un des plus anciens d'Europe.

Nous étions attendus pour le déjeuner par les propriétaires du **château de Poiega** dont le parc a été dessiné en 1783 par l'architecte Luigi Trezza pour le comte Antonio Rizzardi. Celui-ci avait hérité de ses ancêtres la passion des jardins ; il souhaitait « un jardin renfermant des lieux secrets propices à la contemplation des philosophes et à l'émerveillement des poètes ». Il concilia à la fois un jardin à l'italienne, spectaculaire et formel avec des théâtres de verdure, des parterres de buis taillés, des bassins et de longues allées ombragées, avec un jardin romantique - le songe de Polyphile tient une partie du parc- afin de créer une ambiance naturellement sophistiquée. On y trouve de nombreuses variétés botaniques tant dans le sous bois que dans la prairie.

Poiega est aussi connu pour son domaine viticole et oléicole, ce qui nous a valu une dégustation et un déjeuner très agréables dans un cadre exceptionnel.

Le dernier jardin de la journée fut celui de la **Signora Anita Sacchomani**, présidente de l'association des jardins de Vénétie, à **Noventa Padovana**. Avec son perron, la maison en petites briques rouge foncée disparaît sous les rosiers blancs et fait face à une vaste prairie bordée de grands arbres et de massifs d'hydrangea et autres plantes buissonnantes qui ombragent délicieusement le chemin de ronde. La maison abrite derrière elle un jardin plus intime où resplendissent des hydrangea quercifolia et des rosiers grimpants principalement blancs ou légèrement colorés (dont 'Gloire des Polyanthas', 'Super Dorothy', 'Adélaïde d'Orléans', 'New Dawn' qui peut monter jusqu'à 15m de haut).

Le dernier jour nous réservait 4 jardins privés à Venise et une journée pleine de soleil. Le jardin **Soranzo Capello**, tout en longueur, ombragé de grands arbres, invite à la méditation par son calme et sa simplicité. Une partie plus élaborée s'organise en carrés de fleurs bleues, (sauages, agapanthes...).

Le jardin du **Palazzo Barnabo**, sur le Grand Canal, possède une très belle statuaire (la personnification des saisons) et une grande collection de roses. Le jardin est partagé en deux parties, la première limitée par des statues des quatre saisons, la deuxième partie circule parmi des massifs de rosiers bordés de buis. La Signora Maria Barnabo nous explique, consternée, que par une maladresse, son jardinier a tué tous ses rosiers en manipulant du désherbant un jour de vent ! La plupart ont été remplacés. Sur le Grand Canal, la vue du Palais Contarini est exceptionnelle,

Après le déjeuner, nous visitons le jardin de Jérôme Zieseniss, Président depuis 1999 du Comité Français pour la Sauvergarde de Venise, au **Palais Balbi**. Le jardin en longueur est bien structuré, avec une pergola centrale épaisse en vignes et rosiers grimpants atténuant la lumière crue du début d'après-midi, aménagée de petits bancs de pierre. Celle-ci sépare le jardin en deux et rajoute une grande masse de vert ajourée d'arcades. Le Palais est en briques sombres et le sol qui l'entoure est revêtu de ces mêmes briques sur 1m, accueillant une belle collection de plantes en pot. L'ensemble du jardin est tapissé de gazon, les seules fleurs sont de gros massifs d'Hydrangea roses ou blancs et des géraniums rouges orange. Le vert domine ainsi que la grande sobriété et le choix du mobilier.

Le dernier jardin est celui du **Palais Contarini-Decazes**, demeure des Polignac, famille de Marie-Isabelle de Sabran Pontévès qui nous avait organisé cette visite. Le palais qui donne sur le Grand Canal, en face de l'Academia, vient d'être restauré. Son cadre typiquement vénitien suffit à ce jardin authentique que de généreux massifs d'hydrangea bleu pâle ravivent avec douceur. Créé par Tomasso Contarini, Procureur de Saint Marc, « il est habilement composé comme les sols d'un palais de verdure » (*D'Anunzio*). A l'ombre des arbres, des statues anciennes nous donnent le sentiment d'être hors du temps.

D. Borgeaud

25 juin dans le Vaucluse :

La Jérégrière, près de Suzette, au pied des Dentelles de Montmirail, fait face au mont Ventoux et à tout le Lubéron, le panorama est unique. Tony et Christiane Stone ont choisi cet endroit pour créer un jardin qui mette en valeur des œuvres d'art. Avec le paysagiste Anthony Paul ils ont créé un jardin sec de lavandes, graminées, buissons taillés et rocaïlle dans ce lieu où le soleil et le vent grillent tout. Le jardin orienté à l'est est organisé en paliers successifs de lavandes var 'grosso', en rangées diagonales, et graminées variées, gardant un très fort attrait sur la vue panoramique vers le Luberon. L'oeil passe parfois par les oeuvres d'art placées sur des points stratégiques. De la piscine, on ne voit que son eau bleu-vert, seules, des structures en bois grisé la soulignent d'un côté.

En contrebas sont plantés en damier des arbres fruitiers, encadrant une œuvre d'art qui marque la limite de la propriété sans couper la perspective. Rien n'enferme le regard qui parcourt ce patchwork aux tons pastel, les œuvres d'art ressortent parfaitement sur ce fond flou de nature sauvage. Les plantes semblent avoir été récoltées dans les environs et rassemblées là, elles contrastent doucement avec la nature aride et sèche qui l'environne. L'eau circule dans ce jardin, grâce à une jolie canalisation en pierre (photo 7) et roule en cascade dans une vieille auge. Des murs en pierres sèches aux lignes légèrement sinueuses compartimentent les différents jardins. A l'ouest, en amont de la maison, un jardin de curé composé d'essences locales. Ce sont principalement des cistes, des romarins, des phlomis, des euphorbes, des sauges.

La maison est conçue en fer à cheval, ce qui permet de s'abriter du vent et de profiter au maximum de ce cadre idyllique. Nous profitons de la terrasse couverte autour d'une orangeade rafraîchissante. Ces différents jardins compartimentés autour de la maison en font une composition élaborée et naturelle à la fois.

Le **Domaine de La Verrière** où nous accueille la propriétaire Nicole Rolet, se trouve près du Crestet, au nord des dentelles de Montmirail ; il faut emprunter un chemin en pleine nature qui arrive en surplomb du domaine, à 500 mètres d'altitude, dans un

site, là encore splendide. Nicole et Xavier Rolet ont réalisé avec courage et bonheur un projet gigantesque dont le résultat est spectaculaire. Le domaine produit du vin, de l'huile d'olive et du miel, il possède des chambres d'hôtes raffinées et peut accueillir des groupes pour des séminaires.

Après Michel Semini, les paysagistes Martin-Prével père et fils ont transformé les abords des bâtiments très importants en alliant simplicité, sobriété et géométrie. Le décor des alignements, ici des vignes, là des oliviers, ailleurs des murets mêlés aux courbes sinueuses des allées et aux lignes tordues des vieux chênes, tout cela remplit ce paysage d'une façon bien naturelle. Une large allée bordée d'un caniveau bâti en calade, traverse le bois pour descendre parmi les vignes et les oliviers, vers le potager et l'étang. Ce dernier possède une filtration naturelle grâce à des plantes type bambou. Le potager est clos et organisé en carrés de légumes et de fleurs. Un jardin médiéval de plantes médicinales est composé de deux grands carrés entourés de plessis en osier divisés en deux, chaque carré correspond à une partie du corps et contient les plantes destinées à la soigner. Aux quatre angles sont représentés les quatre éléments à travers des compositions symboliques : la Terre par les plantes bulbeuses, l'Eau par un petit bassin, le ciel par des fleurs bleues et le feu par des orties qui brûlent en piquant.

Marc Nucera est aussi intervenu dans le parc de La Verrière et il nous a présenté l'esprit de ses œuvres dans le cercle des bancs courbes (photo 8) où il nous avait réunis. Son amour des arbres, de la matière « arbre », à la vie, à la mort et au-delà, se retrouve dans ses œuvres qui sont nombreuses à la Verrière.

Les bâtiments conçus pour recevoir des hôtes, se succèdent en réservant des cours intérieures ici ou là. Au sud, le bâtiment principal est bordé d'une large terrasse où nous attend une succulente dégustation de rosé avant le déjeuner.

www.laverriere.com Tél 04 90 10 06 30

Dernière étape de la journée : le **Château de Roaix** dont la situation est elle aussi spectaculaire. Fred et Carole Feinsilber ont fait appel à Erik Borja pour le jardin japonais (photo 11) et à Alain David Idoux pour la rivière en pierres sèches (photo 9). Marc Nucera y fait un important travail de

taille. La multitude des jardins composés autour du château est impressionnante et les propriétaires ont fait les meilleurs choix. Les oliviers devant la façade fournissent une ombre délicieuse pour contempler en contrebas, à droite, un long bassin qui camoufle bien sa fonction de piscine, à gauche, un tapis vert bordé d'une balustrade en fer forgé et, au-delà, le vide avant de retrouver la campagne de Roaix. Dans ce vide, on descend par un escalier dérobé dans un petit promenoir de verdure de buis et de lierre aux couleurs tropicales. Les arches de verdure sont basses, les perspectives, petites, l'atmosphère est feutrée.

Longeant le contrefort du château, nous sillonnons le jardin pour admirer le fameux jardin japonais, le coin des enfants avec les balançoires et des œuvres d'art représentant des enfants qui jouent à saute-mouton, nous remontons pour croiser la rivière de pierres sèches, la cabane de branche de Marc Nucera, le pont aux piliers fagots, le sanctuaire à la vierge... tous les thèmes sont possibles.

Que les hôtes de cette journée soient largement remerciés pour leur accueil qui nous permet de rêver et peut-être de composer à notre tour !

D. Borgeaud

Bibliographie : Du jardin au paysage 30 créations contemporaines en Provence par Louisa Jones éd Aubanel.

7 Juillet dans les Hautes Alpes

16 personnes se sont retrouvées au château de **Charance**, ancienne résidence des évêques de Gap depuis le 14^{ème} siècle.

« Le jardin se situe à 1040m d'altitude et couvre une superficie de 9000m². Il a été construit à la limite de la forêt où dominent les hêtres. L'eau, omniprésente, traverse les quatre terrasses en contrebas du château. Les trois premières sont traitées de manière à affirmer le passage de la hêtraie à la prairie. Elles mettent en valeur les plantes traditionnellement associées aux hêtres : le houx, le buis, les daphnés. La dernière les graminées rappelle la prairie. L'eau est mise en scène par les fontaines, les grottes, les canaux et le bassin.

Les parterres carrés au nord-est présentent les dernières obtentions des grandes familles de rosiers.

Toutes les plantations témoignent de l'activité du Conservatoire botanique national alpin installé à Charance depuis 1991. »

Jacques et Sharon Peureux nous ont ensuite accueillis dans leur **Château de Picomtal** à Crots, qui domine le lac de Serre-Ponçon à 1.100 m d'altitude, le panorama est magnifique. Ils ont restauré ce château, passant d'un bâtiment dangereusement détérioré à une demeure prestigieuse pour accueillir séminaires, réceptions et amoureux des belles demeures. Sa coloration rouge est due au fer de manganèse contenu dans la pierre de Cargneule qui rougit quand elle brûle. La visite de l'intérieur nous a révélé l'ampleur de cette entreprise. Jacques a mené toutes les restaurations lui-même, et, avec son épouse, ils se sont pris de passion pour cet ouvrage.

Le jardin s'est également relevé d'un délabrement important et là aussi, Jacques a entrepris de restaurer le circuit hydraulique des fontaines et, comme l'eau ne manque pas à cet endroit, d'en créer d'autres. Sur les conseils du paysagiste d'Embrun, Loïc Pianfetti, le jardin principal est traité en jardin à la française autour d'un bassin central, avec des massifs bordés de buis, plantés à l'intérieur de graminées dorées (stypa) et des heremurus (origine : Kazakstan) qui ondulent au gré du vent. L'idée était de reconstituer la steppe, leur mouvement rappelant les adrets et les ubacs, ce choix favorisant le développement durable. Les génévriers de Virginie devant la maison, avec leur forme biscornue, restent les témoins du passé du château (vers 1800).

Un petit jardin botanique a été créé et résiste bien aux températures froides de l'hiver.

Le déjeuner dans ce cadre a eu un grand succès, merci à nos hôtes

D. Borgeaud

www.picomtal.fr

Samedi 25 août 2007-

Par un climat redevenu estival, une quarantaine de nos adhérents se sont retrouvés à Graveson dans le **Jardin Aquatique** « Aux fleurs de l'eau » de Monsieur Stroppiana.

Comment un entrepreneur de terrassement est-il devenu le « *Francine** » des Bouches-du-Rhône ?

C'est sa passion des plantes, en

particulier des plantes aquatiques, qui l'a conduit à créer - sur environ deux hectares avec un apport de 4000 tonnes de rochers, blocs de pierre et caillasses - une vingtaine de bassins, plans d'eau, cascades et fontaines en circuit fermé. Tel un peintre, il plante au gré de son inspiration massifs et bosquets. Sa palette végétale est impressionnante par sa diversité et provient essentiellement de cadeaux et d'échanges, voire de semis et de boutures.

La création d'un *arboretum* et d'une collection de bambous verra le jour en 2008.

Le jardin est ouvert à la visite tous les jours du 15/06 au 15/09, et, du 01/05 au 14/06, ouvert les week-ends
579 route de Cassoulen D5 direction ST Remy
Tél. 04 90 95 85 02

Courriel : auxfleursdeleau@wanadoo.fr

** Les Francine étaient fontainiers, nous leur devons entre autres les plans d'eau et fontaines du château de Versailles.*

A **Barbentane** nous découvrons ensuite le **Château Ancien**. Les propriétaires des lieux, Monsieur et Madame Seguiet d'Agoult nous guident à travers le parc qui a été créé vers 1850 sur d'anciennes carrières. Celles-ci, transformées aujourd'hui en larges restanques s'étendent sur une superficie de 3 hectares. La végétation est essentiellement naturalisée par des résineux (cèdres du Liban, pins d'Alep, chênes verts). C'est un lieu de promenade où le botaniste avisé peut également reconnaître les plantations arbustives qui bordent les allées (houx, choisyas, artemises, lentisques, etc....).

Après un pique-nique des plus convivial, à l'ombre d'un cèdre plusieurs fois centenaire, nous nous dirigeons vers le village de Saint-Etienne-du-Grès pour visiter **les jardins de Venterol**.

Venterol ou la Commedia dell' arte : se promener dans ces lieux, en découvrir les chambres de verdure et nous voilà plongés dans le plus pur romantisme italien.

Créé par des amoureux de la Toscane et repris par ses propriétaires actuels en 1986, le jardin est essentiellement planté de végétaux pour terrain sec.

Ici, le végétal, la pierre et l'eau jouent de la lumière par un subtil effet de clair-

obscur qu'accentue encore un savant élagage sur la colline.

Voici ce que Jacques Le Brun nous a écrit à propos de cet endroit : « Quant à la découverte du jardin de Saint-Etienne-du-Grès, ce fut une visite d'exception ! L'harmonie de ce jardin nous a particulièrement touchés et nous ne sommes pas les seuls à l'avoir ressentie : plusieurs participants nous ont fait part spontanément de leur ravissement. »

Quelque uns parmi nous firent une ultime halte au **Vallon Raget**. Niché au pied des Alpilles sur leur versant Nord, ce domaine est dans la même famille depuis plus de deux cents ans. C'est au fil des trente dernières années qu'il a été transformé en jardins dessinés par le minéral et le végétal. Les propriétaires des lieux nous ont guidés à travers une végétation exceptionnelle par sa diversité, ici les plantes semblent si heureuses que nous concluons en disant que le bonheur est dans le jardin.

Sophie de Brignac

Samedi 20 octobre :

Visite guidée du jardin du Rayol :

A la suite de notre assemblée générale, et du déjeuner dans le vent du café des jardiniers du domaine, nous avons traversé les différents jardins du Rayol représentant les climats méditerranéens du monde. (Bassin méditerranéen, Californie, Chili, Afrique du Sud et Australie) ainsi que les climats subtropicaux, tempérés ou arides (Canaries, Asie, Argentine, Nouvelle-Zélande, Mexique). Le paysagiste Gilles Clément qui a restauré le jardin a voulu situer les végétaux dans leur contexte naturel, ce qui implique une démarche exploratrice et contemplative. Promenade botanique très intéressante dans un cadre à protéger à tout prix.

www.domainedurayol.org

D. Borgeaud

2. Rendez-vous aux Jardins, bilan et perspectives.

La manifestation de juin 2007 dont le thème était l'eau, a attiré plus de 40.000 visiteurs dans la région PACA. Avec la DRAC, nous avons organisé deux conférences de presse, l'une avec la ville de Marseille au Parc

Longchamp et l'autre avec la ville de Menton à Serre de la Madone. La presse a bien diffusé l'évènement, ce qui nous encourage à refaire deux ou trois conférences de presse cette année en changeant de lieu.

Les Rendez-vous aux Jardins de 2008 auront lieu les 30, 31 mai et 1^{er} juin, ils auront pour thème « le voyage des plantes », ce qui nous plongera dans l'histoire de la botanique en France et dans notre région.

Pour tous renseignements, vous pouvez nous contacter (06 08 21 03 24) ou bien contacter Patricia Fernandez, chargée de Communication de la DRAC au 04 42 16 19 98

3. Rocailles d'hier et rocailleurs d'aujourd'hui.

Lors de ballades chez les antiquaires de l'Isles-sur-Sorgue, je suis tombé amoureux de ce mobilier ancien, stuc de ciment patiné, appelé « travail de rocailleurs ». Qu'est-ce donc ? Cela ressemble à du bois, branchages et écorces d'arbres en ciment. Jean-Charles Alphand, l'ingénieur de Napoléon III en installe abondamment dans le parc des Buttes-Chaumont et cela devient l'art officiel. C'est un mobilier facile d'entretien, il se nettoie au jet d'eau et reste dehors en hiver (mousses, lichen) ; astuce pour le vieillissement : badigeon de yaourt sur l'objet.

Historique :

De la Renaissance à la fin de l'âge baroque, il a la maîtrise d'œuvre des grottes ornées, de compositions décoratives classiques à base de rochers aux formes bizarres, de concrétions de coquillages (Versailles). Au 19^{ème} siècle, il connaît un succès grandissant favorisé par le tourisme des paysages de montagnes, l'Exposition Universelle de Paris et l'apparition d'un matériau révolutionnaire, le ciment (Portland). Les maçons et jardiniers artistes inventent le « French Style » qui s'exporte jusqu'aux parcs d'Argentine, Espagne (Gaudi), Italie (Gênes, Parc Villetta del Negro...) etc.

L'art de la rocaille se propage autour des pavillons de plaisance, quartiers bourgeois (le Roucas Blanc à Marseille), villes d'eau, bord de mer, Normandie... Les rocailles apparaissent comme un lieu privilégié pour y découvrir les rêves entremêlés de ceux qui les produisent : d'un côté, des artisans nourris de cultures populaires, de l'autre, une nouvelle

bourgeoisie imprégnée de cultures classiques ouvertes aux conquêtes industrielles et coloniales. Leurs faux outils, un chapeau sur un clou, une veste sur une façade de ciment, demeurent comme un clin d'œil pour nous rassurer.

Les rocailleurs vont bien, ils reviendront quand reviendra l'humour au jardin...

Ma passion dévorante :

Elle débute par un stage d'une semaine en Creuse auprès d'un ancien maçon à la retraite. Actuellement, j'essaie de perfectionner cet acquis en confectionnant quelques objets pour mon petit jardin (banc, table...) Pour les amateurs de cet art rustique, je peux montrer les rudiments de la technique (ferraillage, cime, enduis, sculptures...).

Serge Laget

Bibliographie :

Jardins au naturel de Michel Racine éd. Actes Sud

Les folies de la Corniche de J-L Parisis éd. J. Laffitte p 42 à 67

Serge.laget@cegetel.net

Tél. 04 90 50 38 53

5. Les Jardins remarquables : 13 nouveaux jardins labellisés :

La Préfecture a ratifié la liste des jardins remarquables retenus à la commission du mois d'octobre. Avec la DRAC, nous avons le plaisir de vous en indiquer la liste en faisant un rappel des jardins qui ont déjà ce label:

Jardins labellisés en 2005 (10 mai 2005)

Alpes-de-Haute-Provence

- 1) Mane – Jardins du prieuré de Salagon
- 2) Mane – Parc du château de Sauvan
- 3) Valensole – Clos de Villeneuve

Hautes-Alpes

- 4) Gap – Domaine de Charance
- 5) Villar d'Arène – Jardin alpin du Lautaret

Alpes-Maritimes

- 6) Mandelieu-la-Napoule – Jardin du château de La Napoule
- 7) Menton – Jardin du palais Carnolès
- 8) Menton – Serre de la Madone
- 9) Saint-Jean-Cap-Ferrat – Jardins Ephrussi de Rothschild

Bouches-du-Rhône

- 10) Eguilles – Jardin d'Eguilles
- 11) Eygalières – Jardin de l'Alchimiste
- 12) Marseille – Parc Borély
- 13) Marseille – Parc Longchamp
- 14) Marseille – Jardin de la Magalone
- 15) Marseille – Parc du 26^e Centenaire

Var

- 16) Le Rayol-Canadel – Domaine du Rayol
- 17) Saint-Zacharie – Domaine de Moulin Blanc
- 18) La Valette-du-Var – Domaine d'Orvès

Vaucluse

- 19) Pertuis – Jardin du château de Val Joanis
- 20) Sorgues – Domaine de Brantes

Jardins labellisés en 2007 (20 novembre 2007)

Alpes-Maritimes

- 21) Antibes – Jardin botanique de la villa Thuret
- 22) Coursegoules – Jardin du vallon du Brec
- 23) Grasse – Jardin de la villa Fort France
- 24) Roure – Arboretum Marcel Kroenlein

Bouches-du-Rhône

- 25) Bouc-Bel-Air – Jardins d'Albertas
- 26) La Ciotat – Parc du Mugel
- 27) Graveson – Jardin aquatique « Aux fleurs de l'eau »

Var

- 28) Hyères-les-Palmiers – Parc Olbius Riquier
- 29) Hyères-les-Palmiers – Parc Saint-Bernard
- 30) Hyères-les-Palmiers – Jardin du Castel Sainte-Claire
- 31) La Londe-les-Maures – Jardin d'Oiseaux Tropicaux

Vaucluse

- 32) Bonnieux – Jardin de la Louve
- 33) Saint-Didier – Jarditrain

Vous pouvez les voir sur le site www.culture.gouv.fr/paca sélectionner « dossiers thématiques » puis « Jardins remarquables », cliquer sur 20 jardins remarquables et sélectionner le jardin que vous désirez connaître.

Avec 33 jardins remarquables, la région possède le plus grand nombre de jardins labellisés.

6. Calendrier 2008.

Lundi 4 février : Visite des Jardins de Monaco (Jardin du Casino, Jardin exotique et Jardin Japonais) avec Jean-Marie Solichon, jardinier en chef des espaces verts de la Principauté de Monaco.

Samedi 15 mars : Visite de la villa Noailles, le Castel Sainte Claire et de 2 autres jardins à Hyères avec Pierre Quillier, responsable des collections végétales de la ville d'Hyères.

Samedi 29 mars : Dans les environs de Châteauneuf de Grasse (06), visite du Haut Clermont, la Bouscarella, la villa Klasen et l'Ermitage

11, 12 et 13 avril : Journées des Plantes de Saint Jean de Beaugard.

18, 19, 20 avril : Journées des Plantes à Sérignan du Comtat

Samedi 26 avril : visite de jardins privés de la région aixoise avec Norbert Parguel.

Samedi 3 mai : Dans les environs de Ménerbes et Bonnieux, visite des jardins des Quatre Sources, de la Chabaude et de la Louve avec pique-nique

16, 17 et 18 mai : Journées des plantes de Courson.

23, 24 et 25 mai : Journée des plantes d'Albertas à Bouc-Bel-Air près d'Aix-en-Provence. www.jardinsalbertas.com

30, 31 mai et 1^{er} juin : Rendez-vous aux Jardins, thème : le voyage des plantes.

10 au 15 juin : Voyage en Toscane.

21 juin : visite de la Roseraie Guillot et visite guidée du Parc de la Tête d'Or à Lyon.

1^{er} juillet : Visite guidée du jardin botanique du col du Lautaret, Hautes-Alpes et d'un autre jardin.

18 octobre : Assemblée générale au mas de la Brune à Eygalières et visite de 2 jardins.

7. Lu et entendu pour vous.

La Demeure Historique a publié son supplément N° 2 sur les jardins et nous vous incitons à vous le procurer, vous y découvrirez les jardins de Kerdalo, Vauville, La Bourdaisière, Bosmelet, La Croze, Le Fresne, leur histoire et la passion de leurs propriétaires.

www.demeure-historique.com

Faisons une fleur aux abeilles :

Avec un million d'hectares de jardins privés et

pour que chacun puisse agir dans son jardin, le Réseau Biodiversité pour les Abeilles publie une liste des fleurs utiles aux abeilles. Il propose une liste de fleurs mellifères, c'est-à-dire riches en pollen et en nectar : resedas, centaurées, camelines, coquelicots, marguerites, phacelies, lotiers, sainfoins, soucis, trèfles... C'est une question de survie pour nos colonies d'abeilles et donc pour la pollinisation qu'elles assurent, indispensable à la culture des fruits et légumes. Même des petits espaces contribuent à une bonne alimentation des butineuses. Les petits ruisseaux font les grandes rivières estime Philippe Lecomte, Président du Réseau, qui conclut : « On ne peut pas faire l'économie de ce million d'hectares »

Site :

www.campagnesetenvironnement.fr/faisons-une-fleur-aux-abeilles-1670.html liste des espèces: www.jacheres-apicoles.fr

Les cochenilles au 18^{ème} siècle :

Le 26 février 1780, les paroissiens de Besançon demandent à leur curé d'écrire à leur évêque pour qu'il excommunie les chenilles processionnaires qui ont fait des ravages dans les arbres fruitiers des environs. Trois jours plus tard, une sorcière accusée d'être la cause de cette invasion, était brûlée sur un bûcher !

Extrait du Figaro du 7 nov 2007

Le Tigre du platane (nom scientifique : *Corythucha ciliata* famille des Tingidae) : cet important ravageur des platanes apparu en 1975 provoque de nombreux dégâts sur des arbres adultes. Les adultes hivernent sous les plaques d'écorces des platanes, généralement sous la face nord-ouest du tronc. Au printemps ils reprennent leur activité, ils se nourrissent des jeunes feuilles et pondent le long des nervures à la face inférieure. Les larves se développent (4 stades larvaires) et les adultes apparaissent fin juin, début juillet. Il y a une seconde génération dans l'été et quelquefois une troisième génération dans les zones les plus méridionales. Les adultes rentrent alors en hibernation. Traitement en hiver sur le tronc et les grosses charpentières et en été, sur le feuillage, en attendant la découverte d'un insecte prédateur : Kirox EV chez Bayer.

www.club-vert.com

Le jardin remarquable de Val Joanis à Pertuis (84) a été élu « *Jardin de l'année 2008* » par l'Association des Journalistes du

Jardin et de l'Horticulture (AJJH). Nous félicitons les propriétaires, Cécile et Jacques Chancel pour cette attribution qui récompense leur créativité, leur goût et des années de travail.

@info: Léon Vesper, ancien directeur de l'hebdomadaire Lien Horticole, vice-président de la Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault, a créé un site avec près de 37.000 fiches de plantes et 22.000 photos, une mémoire de l'horticulture, constituant une belle encyclopédie : www.plantalex.com

D. Borgeaud

8. Les nouveaux adhérents :

Madame Nicole Bonnet 13410 Lambesc
Monsieur et Madame Robin Boyle 83830 Bargemon
Madame Michèle Chavarde 13590 Meyreuil
Monsieur et Madame Michel Dargent 83560 Saint Julien le Montagné
Monsieur James Filer 83440 Fayence
Madame Brigitte Foucher 13800 Istres
Mme Inès Franck et M. Nicholas Villiers 84250 Le Thor
Madame Claire Galtat 04660 Champtercier
jardin ouvert à la visite. Cgaltat@orange.fr
Madame Paula de Gaudemar 13008 Marseille
Madame Patricia Gilson 13100 Aix-en-Provence
Mme Alice Goldet et M. Olivier Bourgois 84700.Sorgues
Monsieur Lahaye Auberge de Noves 13550 Noves
Madame Nicole Lattès 75002 Paris
Madame Nicole Lecesne Salinger 84250 Le Thor
Madame Dominique Munoz 00006 Nice
Madame Patricia Rubens 13590 Meyreuil
Monsieur Jean-Jacques Santiveri 13100 Saint Marc de Jaumegarde
Madame Marina Schindler-Pescatori 1340 Puyricard
Madame Nathalie Schmitt 83190 Ollioules
Madame Florence Schoonheere 13290 Les Milles
M. et Mme Hans Van der Valk 06370 Mouans-Sartoux

Membres Fondateurs de l'association

Dominique BORGEAUD, Sophie de BRIGNAC, Fleur CHAMPIN, Philippe COTTET, Maurice DERVAULT, Daniel KIENER, Charles-Henri LEHIDEUX, Mikaël LIKIERMAN, Marie de LAROUZIERE, Franklin PICARD, Judith PILLSBURY, Anne PONIATOWSKA, Emmanuel REILLE, Géraud de SABRAN-PONTEVES, William WATERFIELD.

Présidente : Dominique BORGEAUD
Secrétaire Général : André IMBERT
Trésorier : Sophie de BRIGNAC
Trésorière-adjointe : Véronique VELTEN

Administrateurs :

Cécile CHANCEL
Anne de la BOUILLERIE
Marie de LAROUZIERE
Christian MERIC
Judith PILLSBURY
Anne PONIATOWSKA
Marie-Ange RATER
Marie de SAPORTA
André de VILLENEUVE
William WATERFIELD

Membres d'honneur

Pierre et Monique CUCHE

Comité de lecture:

Dominique BORGEAUD
Sophie de BRIGNAC
Alain de LAROUZIERE
Christian MERIC

